

Février 2006

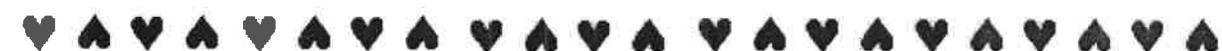
ISSN 0823-7662
Dépôt légal

Projet de port méthanier à Lévis

Lors de la dernière réunion du conseil municipal du 9 janvier, monsieur Louis Duclos, responsable de *l'Association des gens de l'Île d'Orléans contre le port Méthanier* a déposé au conseil municipal une pétition signée par un grand nombre de résidants de Sainte-Pétronille. Monsieur Jacques Grisé, maire, au nom des membres du conseil, accueille respectueusement la pétition et il assure les membres de l'association que les conseillers en tiendront compte lorsqu'ils prépareront leur position à présenter devant le Bureau d'Audiences Publiques sur l'Environnement (BAPE). Le maire s'engage, en accord avec les membres du conseil, à présenter la position de la municipalité au BAPE.

Sommaire

En vrac	2
Horatio-Walker à Rochester	2
Bibliothèque La Ressource	3
La petite histoire de Sainte-Pétronille	4
Horaire du centre communautaire	5
Comité des loisirs de Sainte-Pétronille	6





Maire suppléant

Prenez note que le conseiller Marcel Laflamme jr. occupera le poste de maire suppléant pour les trois prochains mois. Nous tenons également à remercier monsieur Denis Chatigny qui a été maire suppléant pour les trois derniers mois.

Déneigement du chemin du Bout-de-l'Île

À sa dernière assemblée, les membres du conseil ont réitéré leur insatisfaction par rapport au déneigement du chemin du Bout-de-l'Île pour la présente saison. Les membres du conseil ont demandé au ministère des Transports d'ordonner à l'entrepreneur qu'il prenne tous les moyens nécessaires pour rendre le chemin sécuritaire en tout temps, notamment en déneigeant et déglaçant adéquatement la chaussée.

Horatio-Walker à Rochester **L'apprentissage du métier de peintre**

Le jeune Horatio n'a que 18 ans lorsqu'il se retrouve à Rochester, dans l'état de New York, alors considéré comme la capitale de l'industrie photographique américaine. Il s'attribue comme profession le titre de photographe, mais en fait il peignait les fonds de scène, coloriait des photographies ou dessinait des portraits à partir de photographies agrandies.

Karel signale, à propos du seul portrait au crayon retrouvé réalisé à partir d'un agrandissement, soit celui de l'avocat Lysander Farrar, que Walker « se révèle habile dessinateur, tant pour le détail que dans l'effet d'ensemble. Examiné de près, son coup de crayon... annonce la virtuosité qu'on lui connaîtra ». Karel note que dans ce portrait, même en noir et blanc, apparaît la luminosité qu'on retrouvera plus tard dans les propres tableaux d'Horatio.

D'où lui vient donc ce goût de scènes champêtres. Certes l'école de Barbizon avait fait sa marque, mais Corot et Millet étaient déjà morts et l'école impressionniste s'imposait en Europe. Toutefois, se développait au même moment, ce que l'on a appelé l'école hollandaise moderne. Chez son premier maître de peinture Robert F. Gagen, il avait appris à composer des paysages, des sujets animaliers et des représentations humaines. Peut-être avait-il saisi dans les fonds de scène qu'il dessinait pour ses photos que le public urbain qu'il côtoyait prisait davantage les scènes de campagne! Étaient-ce les impressions de sa jeune enfance dans un milieu semi-rural qui avait forgé chez lui cet attrait pour la nature?

C'est ainsi qu'il se mit à parcourir la campagne entourant Syracuse, ville voisine de la sienne, croquant scène rurale et vie de ses habitants.

KAREL, David, 1986, Horatio-Walker, Montréal, Fides

Bernard Dagenais



Bibliothèque La Ressource

Nouveautés et suggestions de lecture du mois de février 2006

Romans :

La Rose pourpre et le Lys, de Michel Faber
La rive noire, de Jacques Côté
Katchanga, de Gilles Gougeon
Le cri des oiseaux fous, de Dany Laferrière
Cet été qui chantait, de Gabrielle Roy
Le cas d'Emily V., de Keith Oatley



Biographies :

Feuilles d'automne, d'Adéline Yen Mah
Une épouse encombrante, de Fatima Belaïd
Prisonnier de l'Annapurna, de Jean-Christophe Lafaille et Benoît Heimermann
Trajectoire d'un géant Ubald Villeneuve, d'André Dumont et A. Nadeau
Raoul Jobin, de Renée Maheu
Autobiographie, de Michelle Tisseyre

Club de lecture Livromagie/Livromanie

Les jeunes sont invités à découvrir les plaisirs de lire en participant au club de lecture Livromagie/Livromanie en mars prochain. Le club de lecture s'adresse aux jeunes de 6 à 9 ans et de 9 à 12 ans qui sont abonnés à la bibliothèque. Des livres récents d'auteurs connus seront mis à la disposition de nos jeunes lecteurs. Des prix alléchants se rattachent à cette activité. Informez-vous lors de votre prochaine visite à la bibliothèque.

L'horaire des marées 2006

L'horaire des marées pour l'année 2006 est disponible à la bibliothèque.

Merci

Merci à monsieur Benoît Fraser, à madame Edith Labonté et à la Maison Emmanuel des religieuses de Saint-François d'Assise pour leurs dons de livres à la bibliothèque.

Pensée

Rien n'est plus important pour l'humanité que de mettre à la disposition de tous ces instruments de dépassement, d'évasion et de découverte qui transforment, à la lettre, la vie et accroissent la valeur de l'individu. Le seul moyen de le faire est la bibliothèque.

André Maurois

Gilles Gallichan
Pour l'équipe des bénévoles
de la bibliothèque La Ressource



La petite histoire de Sainte-Pétronille

La maison Boutin

Le paysage architectural du Village de Sainte-Pétronille d'aujourd'hui a connu ses transformations au cours des cinquante dernières années. Mais reportons-nous il y a deux cents ans et voyons ce qu'en dit Joseph Bouchette dans sa Description topographique de la Province du Bas Canada :

« Sur la pointe occidentale, il y a un groupe de très jolies maisons, dont les habitants fournissent toute sorte de commodités aux nombreuses personnes qui visitent l'île pour leur amusement ou par curiosité, tant dans l'été que dans l'hiver. La fertilité de ce terrain est si grande et les habitants sont reconnus pour de si bons cultivateurs, qu'ils fournissent continuellement pour la consommation de Québec une grande quantité de grain et la plupart des provisions ; parmi les fruits, les pommes et les prunes arrivent à un bien plus grand degré de perfection que dans aucun autre endroit du bas district,... »¹ Au fil des ans l'on comptera dans le village une moyenne de dix cultivateurs pour en arriver aujourd'hui à deux.



Lors du premier recensement effectué en 1825 pour le Bas-Canada² on y dénombre deux cent quarante-trois personnes au Village de Beaulieu constituées de trente-neuf familles dont quinze d'entre elles sont de langue anglaise. Le Bout de l'Île est alors en pleine effervescence. En effet, de 1823 à 1825 fut établi le premier chantier maritime au Québec par une compagnie de Port Glasgow (Écosse), propriété de John et Charles Wood, suivant les plans de Gaspard-Joseph Chossegros de Léry (1721-1797). La construction d'un premier navire, le « Colombus », dirigée par un M. Hood, d'Écosse, dura neuf mois et prit la mer en 1824. Aussitôt après, on entreprenait la construction d'un deuxième navire, le « Baron of Renfrew », construit par la même compagnie et il fut lancé en 1825. Ces deux bateaux à voile mesuraient trois cent un pieds et 6 pouces pour le premier et 309 pieds pour le second. C'était une première pour la construction d'aussi gros navires sur le Saint-Laurent et aussi les derniers à être construits à l'Anse du Fort.³

Antoine Boutin, cultivateur, natif de Saint-Henri de Lévis fut marié à Charlotte B. Langlois. Le mariage eut lieu à Saint-Pierre, Île d'Orléans. Ces derniers sont recensés en 1825 en ce lieu. En 1841, Antoine Boutin est déclaré ne possédant aucun bien-fonds et en 1851 la famille habite alors une maison en bois d'un étage que l'on retrouve aujourd'hui au 20, Chemin du Bout-de-L'Île. Cette maison d'architecture québécoise possède un puits d'eau potable au sous-sol. Au rez-de-chaussée se retrouve l'âtre qui sert à réchauffer la maison et un four à pain adossé à la cheminée. Le four sera démoli en 1941.

François Boutin fils, reçoit par donation de son père Antoine le 11 juillet 1864 la terre familiale. Ce jour-là, Antoine et François Boutin utilisent les services de Félix Noël, cultivateur et de François Maranda dans l'unique but de leur rendre service afin d'établir une rente et pension viagère au dit Antoine Boutin pour tous ses besoins à venir pour sa vie durant.

À l'est de la maison se retrouve un chemin d'accès pour les gens de Saint-Laurent afin de parvenir plus facilement le Bout de l'Île. Situé à l'est de cette propriété, il prenait le chemin Royal et se rendait vers le sud jusqu'à la limite du trait-carré. De là, en passant à travers les bois, il arrivait au tout début de Saint-Laurent. À compter de 1825, un nouveau chemin localisé du côté sud de Sainte-Pétronille joignait la limite sud-ouest du village de Saint-Laurent et se rendait directement au quai. À mi-chemin il donnait accès à la rue d'Orléans qui était aussi utilisée l'hiver pour ceux qui allaient prendre le pont de glace.

Par la suite, en 1878, la maison passe aux mains de Louis Couture et de Jean-Baptiste Rousseau en 1883 qui la revend aussitôt à son frère Pierre. Ceux-ci étaient tous des cultivateurs. À son décès, Pierre Rousseau la léguait par héritage à son fils Joseph Rousseau.

La terre sera vendue en 1940 à Paul Brunet de la Pharmacie Brunet de Québec. L'année suivante, l'on construisit une nouvelle grange et en 1942 un four à pain fut installé près de la maison. Au cours de cette même année, monsieur Maurice Plante, de Saint-Laurent, venant tout juste de se marier à Jeannette Gosselin de Saint-Pierre, est engagé à titre de fermier. Ce couple habitera dès



lors cette maison où naîtra leur progéniture. En cette même année l'on y planta environ 600 pommiers et l'année d'ensuite on en plantera entre 200 à 300 autres. L'on gardera aussi un troupeau de douze vaches laitières. En 1953, la ferme passera à Renault Saint-Laurent de Québec qui habitera à Sainte-Pétronille quelques années plus tard. Ce dernier est le fils de l'ancien premier ministre du Canada, monsieur Louis-Stephen Saint-Laurent. À cette époque, le troupeau de vaches sera remplacé par des animaux de boucherie. Mais la production de pommes était mise en évidence.

Au cours de l'année 1980, Pierre Plante, fils de Maurice Plante et de Jeannette Gosselin, ainsi que son épouse Huguette Ferland, prirent possession de la ferme à titre de locataires. Devenus propriétaires en 1987, ils s'associèrent avec Charles Plante, le frère de Pierre pour fonder Polyculture Plante (1987) inc.

Les produits sur la ferme sont vendus à Québec dans les marchés depuis 1980 et aujourd'hui au Marché du Vieux-Port de Québec. Depuis 1987 existe un kiosque à légumes situé sur leur propriété desservant la population locale et les touristes au cours de la saison estivale.

Daniel B. Guillot

Bibliographie sommaire:

¹ Bouchette, Joseph. Description topographique de la Province du Bas-Canada. Londres, 1815, p. 500.

² APC : Recensement du Bas-Canada : 1825 (C-718)

³ Commission des monuments historiques de Québec. Plaque à Sainte-Pétronille, Île d'Orléans. Dessin par l'auteur de cette chronique datant de janvier 1983.

Heures d'ouverture du centre communautaire Raoul-Dandurand

Semaine :

13 h 00 à 17 h 00 ☞ au bas de l'escalier
18 h 30 à 21 h 00 ☞ grande salle (lundi au jeudi)
18 h 30 à 22 h 00 ☞ grande salle (vendredi)



Jours de congé et fins de semaine :

10 h 00 à 12 h 00 ☞ bas de l'escalier
13 h 00 à 17 h 00 ☞ grande salle
18 h 30 à 22 h 00 ☞ grande salle
⇒ Veuillez noter que le centre ferme ses portes à 21 heures le dimanche

Bienvenue à tous!

Inscription au baseball

Si votre enfant veut jouer au baseball à l'Île d'Orléans l'été prochain, faites-nous le savoir dès ce mois-ci. Il est important pour le comité de bénévoles d'entreprendre les démarches pour constituer des équipes qui pourraient se joindre à Boischatel, la Côte de Beaupré et Sainte-Brigitte-de-Laval.

Numéros à composer : 828-9828 M. Hermel Ferland
 828-2855 Secrétariat municipal



Les inscriptions doivent nous parvenir avant le 23 février 2006.



Comité des loisirs de Sainte-Pétronille

Hockey

Plus d'une vingtaine de jeunes se sont inscrits aux cours offerts à Sainte-Pétronille; ils y répondent avec beaucoup de sérieux et d'enthousiasme.

Merci à notre « pro et prof » Simon Barrette qui s'acquitte, encore une fois cette année, de cette tâche avec beaucoup d'enthousiasme. Merci aussi à Lucien Lévesque, qui non seulement supervise l'activité mais « bichonne » aussi tout le matériel, pantalons, etc. recoud et recoud pour que les jeunes puissent jouer en toute sécurité.

Ski de fond à Sainte-Pétronille

La piste est ouverte et maintenant si bien balisée! Avez-vous vu ces panneaux affiches couleur que notre fidèle ami Lucien Lévesque a installés?? Nous sommes persuadés qu'aucun de nous ne se perdra! Alors, allez, profitez de nos beaux espaces, de nos boisés, de nos érablières, de nos beaux sapins, de la neige et du soleil. Et tout cela, à portée de main.



Merci à tous ces propriétaires qui nous permettent de passer sur leur terre et terrain. Merci aussi à tous ceux qui respectent ces espaces réservés aux amateurs de ski de fond.

Au plaisir de se rencontrer sur notre piste de Sainte-Pétronille

Si vous désirez faire paraître un article dans votre journal local, vous pouvez le faire en communiquant avec nous au 828-2270 ou nous l'envoyer par courriel (ste-petronille@qc.aira.com) ou tout simplement le faire parvenir au bureau de la mairie. La prochaine date de tombée pour nous remettre vos articles pour le journal Autour de l'Île est le **8 mars 2006**.

Équipe de rédaction

- Esther Charron, conseillère responsable
- Gaston Lebel, secrétaire-trésorier
- Jacques Grisé, maire

Collaborateurs : Daniel B. Guillot
Gilles Gallichan
Nicole Sénécal
Bernard Dagenais



Le Beau Lieu

Rédaction et infographie : Patricia Couture
patriciacouture@videotron.ca

